

Chronique ornithologique romande :

Printemps-été et nidifications 2022

Rapport de la Centrale ornithologique romande

Sylvain Antoniazza

L'un des événements majeurs de cette saison de reproduction, dans de nombreux pays d'Europe et du monde, fut l'hécatombe provoquée par la grippe aviaire (souche H5N1) chez des espèces coloniales, en particulier d'oiseaux de mer (BIRD GUIDES 2023). En mer du Nord par exemple, la Sterne caugek *Thalasseus sandvicensis* a été fortement touchée, occasionnant la mort de milliers d'oiseaux en France, aux Pays-Bas et en Allemagne (BIRD GUIDES 2022). On peut se poser la question si l'afflux le plus important jamais constaté de cette espèce dans notre pays, qui a commencé début juin, pourrait être lié à ces événements. L'hypothèse paraît plausible, mais les preuves sont difficiles à apporter.

Certaines évolutions, aux causes relativement connues et triviales (bien que les détails ne le soient généralement pas), sont bien plus évidentes. On pourrait par exemple citer le cas de l'Hypolaïs ictérine *Hippolaïs icterina*, qui continue de se retirer au nord-est, probablement en raison de facteurs climatiques, et se raréfie au passage en Suisse romande au point d'atteindre

un nouveau seuil. Au rang des événements peut-être moins attendus, mais certainement aussi favorisés par des facteurs climatiques, on peut citer l'installation et la découverte de colonies de Martinet pâle *Apus pallidus* à Brig VS et à Genève, les premières au nord des Alpes dans notre pays. Parmi les espèces à dynamique positive, on peut citer la première nidification

Busard des roseaux
Circus aeruginosus
Grône VS, 18 avril 2022.
M. Perraudin

NOUVELLES ORNITHOLOGIQUES



jurassienne de Goéland leucophée *Larus michahellis* ou la reproduction la plus en amont dans la vallée du Rhône de Héron cendré *Ardea cinerea*, deux espèces qui repoussent les marges de leur distribution actuelle.

Parfois, les évolutions et leurs causes nous sont plus mystérieuses et nous devons nous contenter, un certain temps au moins, de constater et de documenter les changements. La tendance plutôt positive de la Huppe fasciée *Upupa epops* et l'excellente saison pour le Bruant proyer *Emberiza calandra* en fournissent des exemples cette année.

Parfois aussi, l'ornithologie dépend de facteurs humains. Ainsi, des séries d'observations peuvent échapper à des causes biologiques, comme l'apparition remarquée de la commune de St-Martin FR sur la scène romande, après celle de Chézard-St-Martin NE, due au déménagement de Julien Mazenauer ! Les observations de Gypaète barbu *Gypaetus*

barbatus, Vautour percnoptère *Neophron percnopterus*, Aigle criard *Clanga clanga* et un record printanier de Busard des roseaux *Circus aeruginosus* sur cette commune en sont des illustrations.

Parfois enfin, les observations elles-mêmes sont lacunaires et ne nous permettent pas d'appréhender les événements de manière complète et cohérente. On peut ainsi s'interroger sur les observations sporadiques de Canard pilet *Anas acuta* dans les tourbières du pied des Préalpes fribourgeoises durant les périodes de reproduction 2021 et 2022. Devrait-on y accorder plus d'attention en 2023 ? Il reste toujours quelque chose à découvrir : même si l'on croit comprendre certains phénomènes, une part de mystère demeure et la théorie ne résiste pas toujours aux faits. Ouvrons l'œil, consignons nos observations et continuons à modestement construire notre compréhension de l'avifaune romande.

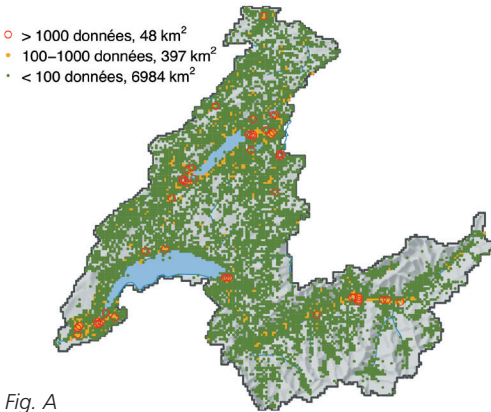


Fig. A

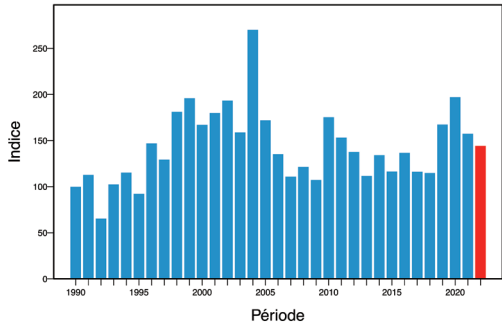


Fig. B

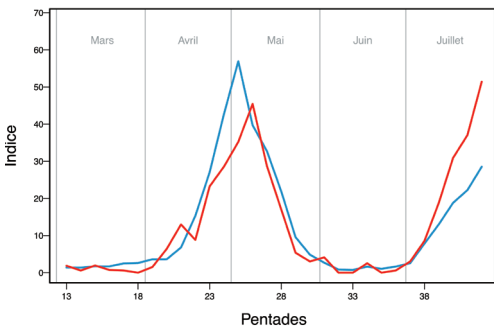


Fig. C

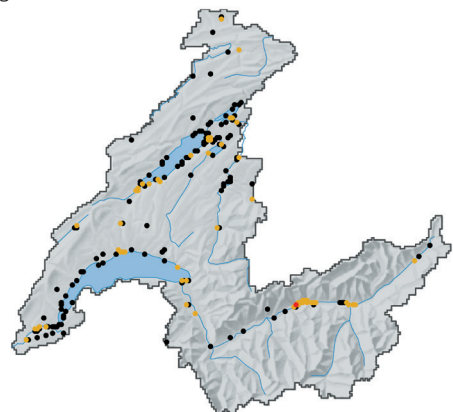


Fig. D

Méthodes et clé de lecture des figures

Cette chronique repose sur les 344 513 données récoltées du 2 mars au 29 juillet 2022, au sein du périmètre défini en *fig. A*, grâce aux contributions de 626 observateurs (dont 51 en ont fourni plus de 1000).

Les **graphiques** représentent des indicateurs d'abondance relative d'une espèce au cours de la période prise en considération, et sont calculés selon ZBINDEN *et al.* (2014). Chaque indice tient compte de la pression d'observation, afin de représenter l'abondance de l'espèce comme si l'activité ornithologique était constante. Ces indices sont de deux types :

a) *abondance périodique au fil des ans* (*fig. B*) : comparaison de l'indice au cours de la même période, qui met en évidence celle traitée (2022, en rouge) par rapport aux précédentes depuis 1990 (en bleu). L'axe horizontal (abscisse) représente les

années, l'axe vertical (ordonnée) la valeur de l'indice.

b) *abondance par pentades* (*fig. C*) : comparaison de l'indice au cours des pentades prises en considération, qui met en évidence la période traitée (2022, en rouge) par rapport à la moyenne des dix précédentes (2012-2021, en bleu). L'abscisse représente les pentades numérotées une à une depuis le 1^{er} janvier (1 : du 1^{er} au 5 janvier ; 2 : du 6 au 10 janvier, etc.), l'ordonnée la valeur de l'indice.

Les **cartes de répartition** (*fig. D*) situent les données signalées à l'échelle du bassin couvert par cette chronique. Les données se rapportant à des nidifications certaines (codes atlas 11 à 19) sont figurées en rouge, coiffant les nidifications possibles et probables, en jaune (code atlas 2 à 10) et les mentions sans indice de reproduction (pas de code atlas et code atlas 1), en noir.

Aperçu météorologique (d'après MétéoSuisse)

Après un hiver plutôt doux, ensoleillé et sec, mars a été l'un des plus ensoleillés et secs depuis le début de mesures (20 à 30 % de la norme des précipitations en Suisse romande). La température d'avril s'est établie juste à la norme en moyenne nationale et les précipitations ont été relativement habituelles. Mai a été très chaud (2^e plus chaud depuis le début des mesures, +2,6°C à la norme), inscrivant quelques records de chaleur comme 29,3°C le 20 mai à Château-d'Œx VD 960 m. Les précipitations ont souvent été largement déficitaires (aux environs de 30 % de la norme, voire seulement 12 à 15 % dans l'ouest du bassin lémanique). Juin s'est également montré le deuxième plus chaud depuis le début des mesures, avec un écart à la norme de 2,7°C. Cette chaleur est, entre autres, le résultat d'une période caniculaire du 15 au 21 juin. À Neuchâtel, par exemple, la température est montée à 36,5°C le 19.6, soit +2,4°C par rapport au précédent record de juin à cet endroit. Par contre, le volume de précipitations a été relativement normal. Juillet a également été extrêmement sec et très chaud. Les 2,4°C d'écart à la norme en font le 4^e mois de juillet le plus chaud depuis le début des mesures.

Abréviations utilisées

IP : indice périodique d'abondance ; moy.₁₀ : moyenne décennale ; ad : adulte(s) ; ch. : chanteur(s) ; c. : couple(s) ; m. : mâle(s) ; f. : femelle(s) ; fam. : famille(s) ; ind. : individu ; juv. : juvénile(s) ; max. : maximum ; min : minimum ; *pull.* : poussin(s) ; 1 a. c. : de 1^{re} année civile ; 2 a. c. : de 2^e année civile ; CAvS : Commission de l'avifaune suisse ; ▲ : sous réserve d'homologation par la CAvS ; BEx : Bureau exécutif de l'Association de la Grande-Carigaie ; GERNOV : Groupe d'études sur les rapaces nocturnes de l'Ouest vaudois. La mention Fanel BE se rapporte généralement à la région du Fanel, soit le Chablais de Cudrefin, La Sauge et la réserve du Fanel proprement dite ; quatre cantons (BE/VD/NE/FR) sont concernés.

Synthèses spécifiques

NOUVELLES ORNITHOLOGIQUES



Les Grangettes VD,
10 avril 2022.
H. Rothacher

Sarcelle d'été *Spatula querquedula*

Fort passage à la mi-mars

La Sarcelle d'été niche dans une large bande allant de l'Europe de l'Ouest à la péninsule de Corée, qui s'étend environ entre les 42^e et 65^e parallèles. Elle hiverne en Afrique, essentiellement sub-saharienne, en Inde et en Asie du Sud-Est jusqu'en Nouvelle Guinée. Si c'est un nicheur rare dans notre pays, elle le traverse régulièrement aux deux périodes de passage.

Au printemps 2022, un afflux très marqué s'est produit à la mi-mars plutôt qu'à la fin du mois (fig. 1). Les max. sont relativement importants: le 15.3, au moins 115 ind. à Préverenges VD (N. Gut) et 107 au Fanel BE (M. Straubhaar, B. Weiersmüller); le lendemain 110 aux Grangettes VD (J. Serex). L'ensemble du passage forge le meilleur indice de présence depuis 2006 (IP=515, moy.₁₀=235, IP₂₀₀₆=748). Un m. les 19 et 20.3 sur la Venoge à l'Isle VD 660 m (B. Sthioul, V. Rosselet) et 2 ind. le 10.4 à Brot-Plamboz NE 1000 m (M.-A. Eggerling) sont en marge des axes principaux (fig. 2).

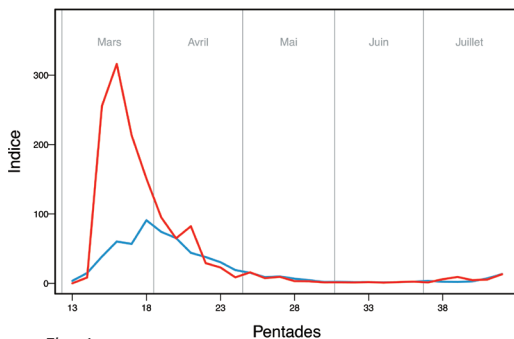


Fig. 1

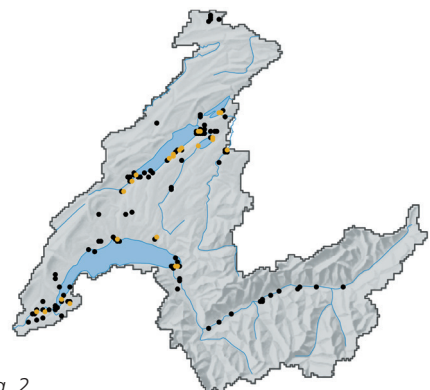


Fig. 2

Les Grangettes VD,
3 avril 2022
Ph. Carday



Marouette poussin *Zapornia parva*
Un transit exceptionnel

La distribution estivale de la Marouette poussin est clairsemée en Europe centrale et plus homogène vers l'est, jusqu'en Chine occidentale; en hiver, elle englobe l'Afrique subsaharienne, la péninsule Arabique, ainsi que l'Iran et le Pakistan. L'espèce niche rarement en Suisse (ZIMMERLI & SAHLI 2019), mais traverse notre pays en petits nombres aux deux périodes de passage.

Le transit prénuptial débute le 16.3 aux Grangettes VD (1 m. ; Y. Schmidt). Son intensité augmente rapidement pour déjà atteindre un pic fin mars (au lieu de courant avril), dont un max. important de 5 ind. le 31.3 aux Grangettes (J. Érard, Y. Schmidt). Le volume du passage est plus de quatre fois supérieur à la moyenne ($IP=22$, $moy_{10}=5$, fig. 3) et près de deux fois plus élevé que celui du printemps 2017 ($IP_{2017}=12$), jusqu'à présent de plus forte abondance depuis 1990. Le passage se termine fin avril et laisse 1 ch. à Meyrin GE du 2 au 7.5 (A. Sturzinger, P. Marti, V. Berridge) et 1 ind. le 27.5 à La Sauge/Cudrefin VD (M. Ehrenguber).

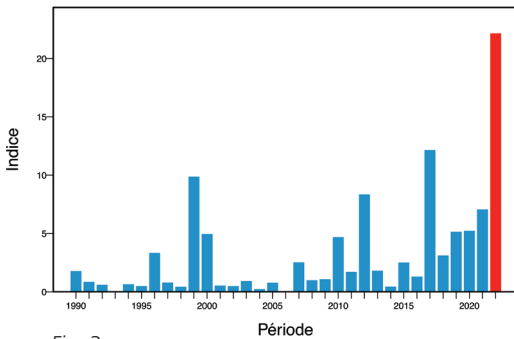


Fig. 3

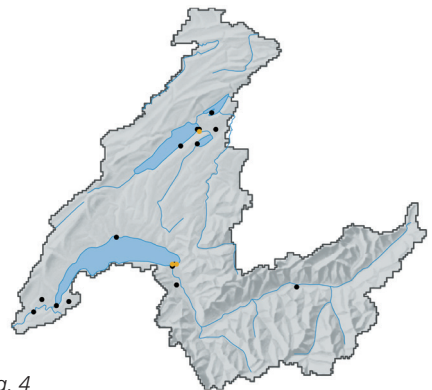


Fig. 4



Grand Gravelot
Charadrius hiaticula

Dans la moyenne

Le Grand Gravelot niche sur les marges continentales nordiques entre l’est du Canada et le détroit de Bering et passe l’hiver en Afrique, en péninsule Arabique et localement jusqu’en Inde. Il traverse notre pays aux deux périodes de passage.

Après un 1^{er} ind. le 11.3 à Yverdon-les-Bains VD (div. obs.), le transit augmente petit à petit pour former un pic marqué à la mi-mai, en écho aux patrons habituels (fig. 5). Les max. sont d’au moins 8 ind. le 13.5 au Fanel BE (R. Graber, Chr. Jaberg) et de 6 le même jour et le 17.5 à Hagneck BE (K. Joller; M. Cattin). Hors des abords des Trois-Lacs et du Léman, 1 ind. le 9.4 à Leuk VS (R. Ims-tepf) et le 28.7 au Chenit VD 1000 m (C. & S. Wagner). Sur l’ensemble du printemps, l’indice équivaut à celui d’un passage habituel (IP=40), bien qu’un peu inférieur à la moyenne décennale (moy.₁₀=48) tirée vers le haut par la remarquable saison 2019 (fig. 6).

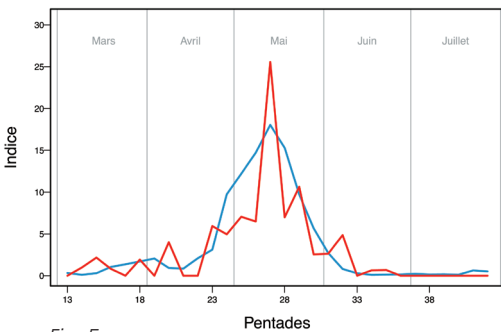


Fig. 5

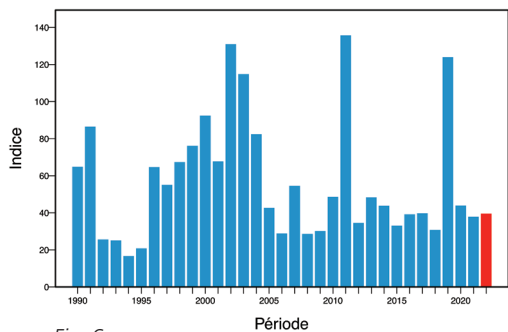


Fig. 6



Sterne hansel
Gelochelidon nilotica
 Verbois GE,
 30 mai 2022.
 P. Marti

**Sternes hansel *Gelochelidon nilotica*
 et caugek *Thalasseus sandvicensis***

Double record chez les sternes à bec noir

Les deux sternes à bec noir visibles en Suisse, la Hansel et la Caugek, y sont des hôtes peu fréquents au printemps et en été, qui ont toutefois connu une abondance nettement plus élevée qu'à l'ordinaire.

Le passage de la Sterne hansel (fig. 7) s'est déroulé du 26.4 à Préverenges VD (1 ind. bagué; L. Maumary et al.) au Fanel BE (1 ind.; Chr. Jaberg, L. Venetz), avec un max. de 3 ind. le 28.6 en ce dernier lieu (div. obs.). Les min. 12 mentions concernent cinq localités sur le lac de Neuchâtel, le Léman et le Rhône genevois.

Après une Caugek le 4.5 à Gletterens FR (J. Mazenauer) et deux autres en mai, une arrivée massive s'opère en juin: le 4, jusqu'à 30 ind. à Préverenges (T. Guillaume; nouveau record de Suisse), min. 10 à Yverdon-les-Bains VD (J.-Cl. & M. Muriset) et min. 9 au Fanel (M. Ehrenguber, M. Nüesch, D. Adler), puis notamment encore 19 le 21 à Préverenges, M. Somrani). Retour à la normale en juillet, avec 2 ind. du 14 au 17 au Fanel (M. Schweizer, Chr. Jaberg, N. Ferrari). Plusieurs oiseaux avaient été bagués en mer du Nord et en Baltique, régions où l'épidémie de grippe aviaire a fait rage; l'exceptionnel afflux de juin (fig. 8) pourrait-il découler de ces échecs de nidification généralisés? (cf. NO 69 (2022): 211)

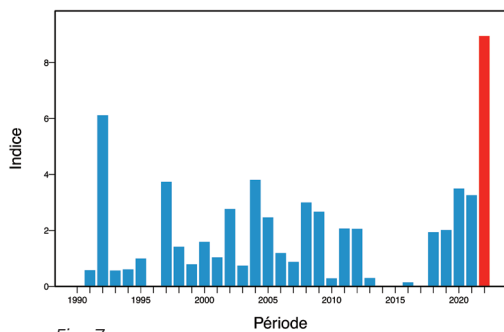


Fig. 7

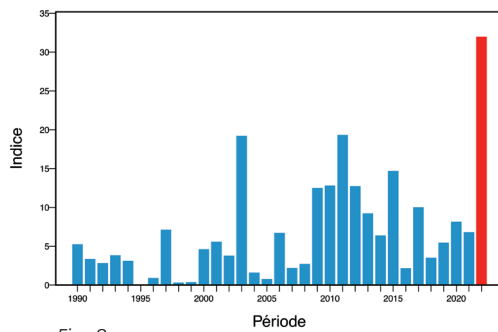


Fig. 8

Poutafontana/Grône VS, 2 avril 2022.
M. Perraudin



Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

Fort passage à début avril

Si l'hivernage et quelques généralités concernant le Busard des roseaux ont été abordées récemment (cf. NO 68 (2021): 181), la phénologie du passage n'a pas encore été traitée.

Hormis un pic très marqué en avril, le déroulement du passage correspond bien à la phénologie habituelle (fig. 9). Cette abondance particulière reflète toutefois de nouveaux comptages, remarquables, opérés à St-Martin FR, qui totalisent 110 ind. le 5.4 (essentiellement entre 17 h 30 et 18 h 30, dont jusqu'à 16 ind. ensemble) et 66 ind. le lendemain (J. Mazenauer). Le premier effectif établit un nouveau record suisse pour le printemps. La distribution des données (fig. 10) montre à quel point le Busard des roseaux peut apparaître en tous lieux, y compris dans les Alpes. Au chapitre des nidifications, notons des indices sans preuve de reproduction réussie à Chevroux VD (Chr. Sahli) et à Chavornay VD (M. Wipf, A. Wullschleger).

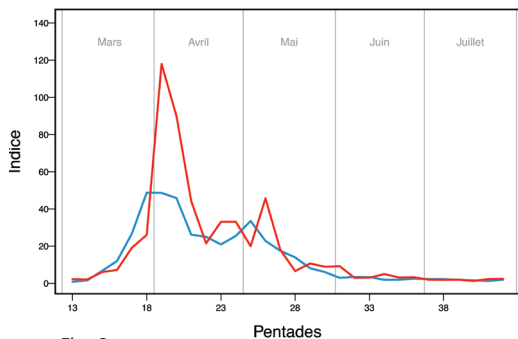


Fig. 9

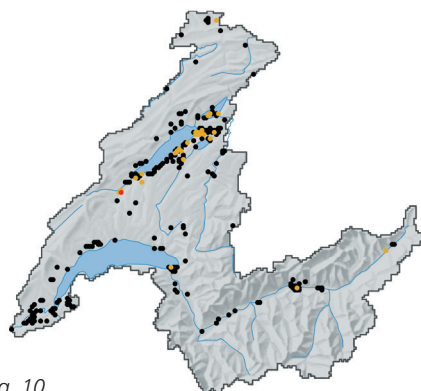


Fig. 10



Si le Geai est plutôt sédentaire chez nous, il arrive que les populations du nord et de l'est du continent transitent de manière bien visible lors d'années d'invasion. Ces irrptions concernent principalement l'automne et connaissent souvent une réplique atténuée au printemps suivant.

Le passage automnal 2021, bien marqué, a notamment occasionné un record de 154 capt. au col de Bretolet VS (S. Marti). En écho, l'afflux printanier est bien décelable entre mi-avril et début mai (fig. 12), sur la base des listes d'observations complètes transmises. Aux Grangettes VD, un important total d'au moins 5819 migrateurs est dénombré entre le 6.4 et le 12.5, dont un record printanier national de 1632 ind. le 27.4 (Y. Schmidt). Ailleurs, le max. est d'env. 100 ind. le 14.4 à Bienne BE 560 m (A. Bassin).

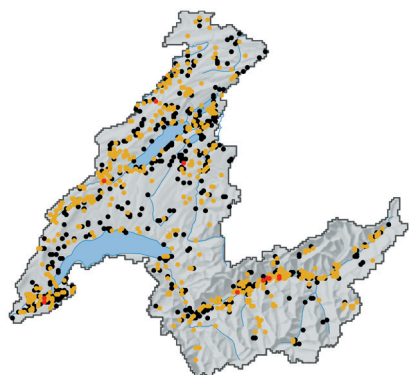


Fig. 11

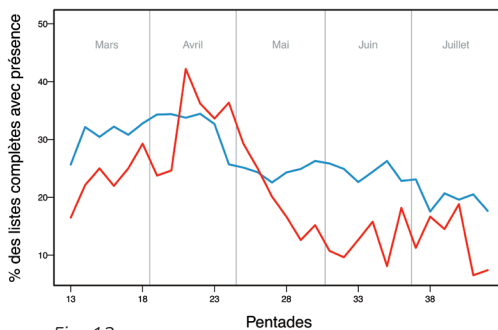


Fig. 12

Baltschieder VS,
1^{er} mai 2022.
D. Heldner

Hypolaïs icterine *Hippolaïs icterina*

À quand la première saison d'absence?

Jadis nicheur relativement répandu sur l'ensemble du Plateau, l'Hypolaïs icterine ne s'y rencontre désormais que dans l'extrême nord-est (KNAUS *et al.* 2018), à la marge sud-ouest de sa distribution continentale. Des facteurs climatiques pourraient être responsables de ce retrait (KELLER *et al.* 2020). L'espèce hiverne en Afrique et un petit nombre d'individus sont signalés à chaque période de migration.

Jamais autant que ce printemps l'espèce n'avait été si peu vue en Suisse romande (IP=1,4, moy.₁₀=3,8, *fig. 13*). Seules sept données d'isolées sont à reporter (*fig. 14*): le 30.4 au marais d'Ardon VS (A. Barras), les 1^{er} et 20.5 à Baltschieder VS (D. Heldner; R. Imstepf), le 3 à Raron VS (Cl. Sinz), ainsi que les 4, 11 et 22 à Leuk VS (R. Imstepf; M. Zahnd). Notons que toutes ces mentions concernent le Valais, où la reproduction de l'espèce n'a jamais été prouvée.

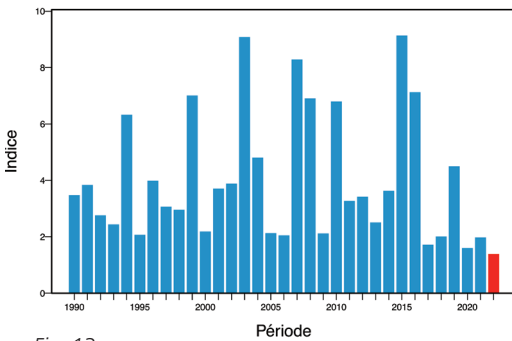


Fig. 13



Fig. 14

Bruant proyer *Emberiza calandra*

Nombreux en période de reproduction

Le Bruant proyer est l'un des oiseaux nicheurs qui, dans notre pays, a le plus souffert de l'intensification agricole. On n'en compte actuellement que 80 à 110 c. (KNAUS *et al.* 2018), ce qui lui vaut d'être classé « au bord de l'extinction » (CR) dans la liste rouge des espèces menacées (KNAUS *et al.* 2021). Notre région abrite deux de ses trois populations principales, en Champagne genevoise et dans le Seeland, et voit chaque année un petit nombre d'individus apparaître sporadiquement en marge des sites de nidification courants.

Ce printemps, nombreux ont été les Proyers signalés en des secteurs inhabituels (voire nouveaux). La comparaison entre les cartes des données printanières 2022 (fig. 15) et 2021 (fig. 16) permet d'en identifier certains. Notons par exemple une nidification à Fontenais JU 470 m (J. Fernex), 1 ch. du 3.5 au 12.6 aux Ponts-de-Martel NE 1000 m (J. Poget *et al.*), une probable nidification à Vuiteboeuf VD 590 m (B. Claude), 1 ch. le 23.6 à Ligerz BE (Fr. Claude), 1 ch. du 1^{er} au 11.6 à Fey VD 660 m (D. Joye) ou 1 ind. le 15.5 à Denges VD 410 m (V. Gonçalves-Matoso). Par ailleurs, 40 territoires ont été cartographiés dans le Seeland BE/FR (contre 25 en 2021 et 13 en 2020; P. Mosimann-Kampe). Début d'une dynamique positive ou soubresaut ?

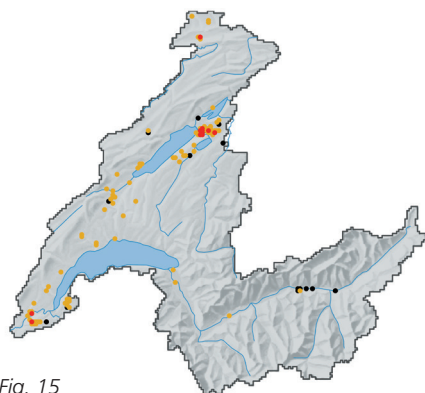


Fig. 15

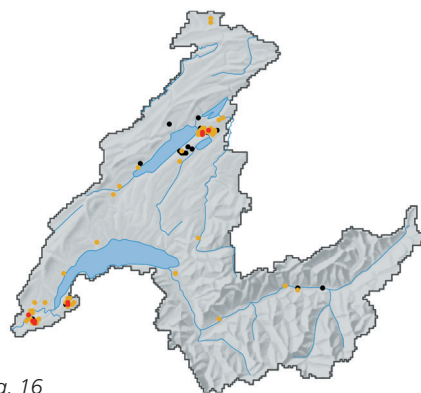


Fig. 16

Issu de nos bases de données

Tendances romandes et particularités locales

Caille des blés *Coturnix coturnix*. Présence toujours faible (IP=24, moy.₁₀ =45). • **Perdrix grise** *Perdix perdix*. Aucune donnée (la dernière, en Champagne genevoise, date du 9.5.2021)! • **Érismature rousse** *Oxyura jamaicensis*. Un m. parade devant une f. de Fuligule milouin *Aythya ferina* le 15.4 à Estavayer FR (J. Jeanmonod, P. Rapin) et 1 ind. le 19.7 sur la même commune (K. Outemzabet). • **Eider à duvet** *Somateria mollissima*. Nouvelle tentative de reproduction aux Grangettes VD, où



Chevroux VD, 16 avril 2022.
P. Rapin

Oie cendrée *Anser anser*. En développement continu, tant concernant sa présence générale (IP=2545, moy.₁₀ = 1243), que, par exemple, le nombre de reproductions sur la Rive sud du lac de Neuchâtel (31 pontes et fam.; BEx).

1 f. couve en vain (échec à la mi-mai, à une dizaine de jours de l'éclosion; Y. Schmidt *et al.*). Trois ind. (2 m., 1 f.) le 9.5 à St-Sulpice VD (S. Poirier), seule donnée ailleurs. • **Harle piette** *Mergellus albellus*. Le m. du Rhône genevois est de nouveau observé du 20.3 au 30.5 (N. Millo *et al.*, 6^e année consécutive); sinon 1 m. le 16.6 au Fanel BE (P. Christe). • **H. bièvre** *Mergus merganser*. Comme en 2021, 1 fam. sur le lac de Joux VD 1000 m (A. Croisier, R. Meylan); site le plus élevé du pays. • **H. huppé** *M. serrator*. Présence nettement supérieure à la moyenne (IP=155, moy.₁₀ =83). • **Tadorne de Belon** *Tadorna tadorna*. Forte abondance (IP=208, moy.₁₀ =129), proche du max. de 2020 (cf. NO 68 (2021): 19). • **Nette rousse** *Netta rufina*. Une f. avec 5 pull. le 9.7 sur le lac de Joux VD 1000 m (Y. Menétrey) n'est que la 3^e sur ce lac (après 2 fam. en 2006). • **Fuligule milouin** *Aythya ferina*. Une fam. à Hagneck BE à partir du 19.7 (P. Christe). • **F. nyroca** *A. nyroca*. Présence la plus faible depuis 2012 (IP=8, moy.₁₀ =21); notons une nidification à Chavornay VD (1 f. avec 9 pull. le 25.6; A. Bossus; 3^e reproduction romande) et 1 ind. le 27.7 à Münster-Geschinen VS 1340 m (U. Marti). • **Canard pilet** *Anas acuta*. Une nouvelle fois 1 ind. tardif au pied des Préalpes fribourgeoises, le 29.6 à la Rogivue/Maracon VD 840 m (J. Mazenauer; cf. NO 69 (2022): 27); étonnant!

Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*. Deux fam. aux Grangettes VD (H. & J.-M. Fivat, Ph. Noverraz, Y. Schmidt).

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*. Hors VS, 1 ind. le 9.5 à Belmont-sur-Lausanne VD 560 m (M. Baudraz) et 1 f. le 21.5 à La Praz VD 780 m (M. Despont).

Martinet à ventre blanc *Tachymarptis melba*. Quatre ind. le 18.6 au Daubenhorn/Leuk VS 2940 m (E. Pillonel), haut ! • **M. pâle** *Apus pallidus*. De 1987 à 2021, une seule colonie suisse était connue à Locarno TI. Il est donc tout à fait remarquable que, en 2022, plus d'une vingtaine de sites occupés aient été mis en évidence en ville de Brig VS▲ et qu'une présence marquée ait été découverte en au moins trois quartiers de Genève▲.

Coucou geai *Clamator glandarius*. Un ind. 2 a. c. les 4-5.6 à Bière VD 690 m (D. Häberling, C. Ledergerber *et al.*; CAVS), première mention suisse depuis 2010.

Râle des genêts *Crex crex*. Comme en 2021, très maigre. Seules deux mentions en Haut-VS: 1 ch. le 29.5 à Grengiols 1070 m (L. Lombardo) et 1 le 10.6 à Obergoms VS 1350 m (H. von Hirschheydt).

• **Marouette de Baillon** *Zapornia pusilla*. Un ch. le 3.6 au Fanel BE▲.

Grue cendrée *Grus grus*. Comme en 2021, passage déjà marqué en février, mais présence moindre que cette année-là (IP des pentades 7-24 (février-avril): $IP_{2022} = 36$, $IP_{2021} = 86$; $moy_{\cdot 10} = 61$). Max. de 51 ind. le 18.2 à Thônex GE 420 m (D. Oberson), de min. 80 le 26.2 à Bernex GE 420 m (Fr. Claude), d'env. 60 le 3.3 à Ipsach BE 430 m (M. Cattin) et de min. 50 le 22.3 à St. Antoni FR (F. Minder, par P. & M. Herren). Notons encore 1 imm. en basse plaine du Rhône VD/VS les 1^{er} et 2.6 (R. Jeanfavre, Cl. Hischenhuber, M. Muraglia).

Plongeon arctique *Gavia arctica*. En nombre (IP=88, $moy_{\cdot 10} = 61$), mais uniquement sur le lac de Neuchâtel. Deux derniers le 28.5 à Yvonand VD (Fl. Berney, A. Croisier, R. Meylan). • **Pl. imbrin** *G. immer*. Après un hiver sans donnée, 1 ind. 2 a. c. les 10-13.3 à Forel FR (P. Rapin, J. Jeanmonod *et al.*; CAVS), 1 ad. les 11 et 14.3 à Allaman VD (É. Bernardi *et al.*; CAVS), puis 2 ind. dont un en plumage nuptial, du 13 au 28.5 à Yvonand VD▲.

Cigogne blanche *Ciconia ciconia*. Les 200 ind. survolant Müntschemier BE le 12.4 constituent un très grand groupe pour la migration pré-nuptiale (H. Wampfler). • **Spatule blanche** *Platalea leucorodia*. Forte abondance, similaire à 2021 (IP=10, $moy_{\cdot 10} = 3$, $IP_{2021} = 10$). Max. de 3 ind. les 5-6.6 au Fanel BE (Fl. & N. Hatt *et al.*). • **Bihoreau gris** *Nycticorax nycticorax*. Les 16 ind. du 29.4 et les 11 du lendemain à Münster-Geschinen VS 1340 m sont à relever (K. Heilig, I. Diener).

Aigrette garzette *Egretta garzetta*. Signalons 1 ind. le 8.4 à Villaz-Saint-Pierre FR 690 m (L. Menoud).

Cormoran pygmée *Microcarbo pygmaeus*. Un ind. du 21 au 27.3 à Chavornay VD▲. Les oiseaux de l'automne 2021 (cf. NO 69 (2022): 179) et du printemps 2022 sont les premiers de Suisse romande !

Avocette élégante *Recurvirostra avosetta*. Un ind. sur le lac de Schifflenen/Düdingen FR du 20 au 23.5 (A. Aebischer *et al.*). • **Pluvier argenté** *Pluvialis squatarola*. Après un passage automnal au volume ordinaire (cf. NO 69 (2022): 171), le printanier est dérisoire (IP=1,4, $moy_{\cdot 10} = 6,6$, contre $IP_{2011} = 2,3$ pour le plus faible passage jusqu'à présent): isolés les 15.3 et 17.5 au Fanel BE (J. Mazonauer; M. Schaad) et les 13 et 24.5 aux Grangettes VD (J. Serex; J. Mazonauer). • **Pl. doré** *Pl. apricaria*. Abondance pré-nuptiale record (IP=211, $moy_{\cdot 10} = 34$), donnant lieu à un max. de 132 ind. le 13.3 à Grandcour VD 440 m (Fr. & P. Combremont, J. Jeanmonod, P. Rapin) et à plusieurs observations en des régions ordinairement peu fréquentées. • **Pl. guignard** *Eudromias morinellus*. Un ind. le 18.4 au pied du Mont Gond/Conthey VS 1950 m (Fr. Pellissier); l'espèce est annuelle au



Chevroux VD,
16 avril 2022.
P. Rapin

Héron cendré *Ardea cinerea*. Un c. produisant 3 pull. à Brig-Glis VS 660 m (A. Jacot et al.) apporte la preuve de reproduction la plus en amont dans la vallée du Rhône, où une autre installation nouvelle est à signaler à Fully VS (3 c.; R. Carron, M.-H. Biollay).

passage pré-nuptial ces dernières années. Également 1 ind. le 25.7 à Plaffeien FR 2140 m (M. Zahnd).
 • **Barge rousse** *Limosa lapponica*. Fort passage (IP=15, moy.₁₀=4), dont un max. de 18 ind. le 25.4 à Préverenges VD (S. Poirier).
 • **B. à queue noire** *L. limosa*. Après avoir atteint des tréfonds (cf. NO 66 (2019): 21), l'abondance augmente peu à peu (IP=19, moy.₁₀=12, seuil à IP₂₀₁₈=3,0).
 • **Tourneperre à collier** *Arenaria interpres*. Passage à peine perceptible (IP=0,5, moy.₁₀=7,2), plus faible encore qu'en 2005: trois données, toutes au Fanel BE: 1 ind. le 23.4 (P. Schmid), 14 le 11.5 (W. Daeppen) et 1 le 25.5 (H. Aeschlimann, R. Junod).
 • **Bécasseau maubèche** *Calidris canutus*. Après 1 ad. hâtif du 23.2 au 3.3 au Fanel BE (R. & P. Schlatter et al.; CAVS), une seule mention de 9 ind. le 9.5 sur le même site (M. Zimmerli).
 • **Combattant varié** *C. pugnax*. Après des années très faibles (cf. NO 68 (2021): 222), saison remarquable (IP=1469, moy.₁₀=277): max. de 410 ind. le 26.3 à Ins BE (Y. Rime). Il faut remonter au 21.3.2003 pour retrouver des groupes de cette ampleur (480 ind. au Fanel BE; Fr. Turrian).
 • **Bécasseau de Temminck** *C. temminckii*. Notons 1 ind. le 25.4 à Fully VS (Chr. Keim, par B. Posse).
 • **Bécassine double** *Gallinago media*. Un ind. du 3 au 5.4 à Ins BE▲ et 1 le 18.4 au Heidenweg/Erlach BE▲.
 • **Chevalier bargette** *Xenus cinereus*. Un ind. le 12.6 à Préverenges VD (Fr. Lehmanns et al.; CAVS).

Mouette pygmée *Hydrocoloeus minutus*. Les 442 ind. du 26.4 au Fanel BE (M. Zimmerli) constituent un total remarquable. Le dernier de cette ampleur date du 22.4.2014 au même endroit (min. 400 ind.; M. Zimmerli).
 • **M. tridactyle** *Rissa tridactyla*. Un ad. les 29.4 et 1.5 à Yverdon-les-Bains VD (B. Guibert et al.).
 • **M. mélanocéphale** *Larus melanocephalus*. Les 36 ind. du 8.5 au Fanel BE (Fl. Steiner) établissent un nouveau record pour la période.
 • **Goéland d'Audouin** *L. audouinii*. Un ad., peut-être toujours le même vagabond, est signalé le 2.5 à Sugiez FR▲, le 7 à Tolochenaz VD▲, le 9 à Verbois GE (B. Guibert, CAVS), le 7.7 à Yverdon-les-Bains VD▲, le 31 à Lausanne VD▲ et le 14.8 à Oulens-sous-Echallens VD 570 m▲.
 • **G. leucopnée** *L. michahellis*. Après une tentative frontalière à Biaufond F25 620 m en 2013 (V. Martin, D. Jeandupeux), première reproduction dans le canton du Jura, à Dampheux, où un c. produit 2 pull. sur le radeau de l'étang



Yverdon-les-Bains VD,
25 avril 2022.
M. Muriiset

Chevalier gambette *Tringa totanus*. Les 71 ind. posés le 25.4 à Yverdon-les-Bains VD constituent un grand groupe en escale.

principal (D. Crelier, W. Saunier *et al.*). • **Sterne naine** *Sternula albifrons*. Des isolées les 28 et 30.4 au Fanel BE (div. obs.), 23.5 à Préverenges VD (S. Poirier, M. Valceschini), 29.5 à Verbois GE (N. Bouchareb, P. Marti, M. Rogg), 12 et 14.6 au Fanel BE (div. obs.) et 15 et 23.6 à Préverenges VD (Fr. Lehmanns *et al.*). • **St. caspienne** *Hydroprogne caspia*. Passage étoffé (IP=16, moy.₁₀=6). Notons 1 ind. le 25.4 à Raron VS (R. Imstepf), première donnée en VS central, et max. de 5 ind. le 13.5 au Fanel BE (M. Zahnd). • **Guifette moustac** *Chlidonias hybrida*. Passage plutôt modeste (IP=26, moy.₁₀=36); notons 1 ind. le 9.4 à Martigny VS 460 m (A. Scheurer, par B. Posse). • **G. leucoptère** *Chl. leucopterus*. Presque aussi abondante qu'au printemps dernier, record (IP=21, moy.₁₀=7, IP₂₀₂₁=23): max. de 19 ind. le 4.5 au Fanel BE (M. Zimmerli). • **Sterne arctique** *Sterna paradisaea*. Nouvelle nichée mixte au Fanel BE (cf. NO 69 (2022): 21)▲. Sinon, 1 ad. le 15.5 à Préverenges VD (L. Maumary, CAvS) et le 22 à Yverdon-les-Bains VD (D. Gebauer; CAvS).

Labbe parasite *Stercorarius parasiticus*. Un ind. 3 a. c. les 23-24.6 à Préverenges VD▲ et peut-être le même le 7.7 au Fanel BE▲. • **Grand Labbe** *Catharacta skua*. L'ind. 1 a. c. découvert le 16.12.2021 sur le lac de Biemme (Ph. Grosvernier *et al.*; CAvS) séjourne sur celui de Neuchâtel durant toute la période (et a aussi été vu une fois sur le lac de Biemme).

Petit-duc scops *Otus scops*. Hors VS, 1 c. installé dans le centre du canton de Vaud, sans que la nidification ait pu être prouvée (L. Strehler *et al.*). • **Hibou moyen-duc** *Asio otus*. Une nidification certaine, en limite des forêts à Riederalp VS 2030 m, est à noter (M. Eichenberger).

Balibuzard pêcheur *Pandion haliaetus*. Signalons 1 ind. le 8.4 à 2260 m devant le Schwarzhorn/Raron VS (V. Debons). • **Bondrée apivore** *Pernis apivorus*. Pic de passage très marqué à début mai, conduisant à un indice record (IP=34, moy.₁₀=6). Max. important de 1105 ind. le 10.5 de passage à St-Martin FR (J. Mazenauer).

Vautour percnoptère *Neophron percnopterus*. Un ad. le 10.5 à St-Martin FR (J. Mazenauer, L. Fisler; CAvS). • **V. moine** *Aegyptius monachus*. Deux ind. le 10.7 au Grand Chavalard/Fully VS 2900 m (Fr. Pellissier) approchent le record suisse d'altitude. Notons encore 4 ind. le 24.7 à Bretolet/Champéry VS (S. Hohl). • **Aigle criard** *Clanga clanga*. Un ind. 2 a. c. le 6.4 à St-Martin FR (J. Mazenauer, G. Marcacci, K. Vaucher; CAvS). • **Busard pâle** *Circus macrourus*. Cinq mentions du 5.4 à Lullier GE (1 f.; P. Gunter, R. Cuenat; CAvS) au 1.5 à Arzier VD 1320 m▲.

Huppe fasciée *Upupa epops*. Nouvelles nidifications attestées hors des bastions connus: une dans le Jura (D. Crelier), une dans le Seeland BE (R. Trafelet, S. Strebel), une dans le Chablais VD (R. Arlettaz) et une dans la Broye VD (L. Strehler).



Vouvry VS, 12 juin 2022.
W. Bourgeois

Gypaète barbu *Gypaetus barbatus*. Hors des Alpes, 1 ind. le 5.3 à Bavois VD 590 m (A. Droz), 1 imm. le 12.5 à St-Martin FR 850 m (J. Mazenauer), 1 imm. le 29.5 à Ste-Croix VD 1220 m (J. Torre) et 1 imm. le 4.6 au Chas-serial/Nods BE 1460 m (S. Schneiter). À noter 1 ind. en interaction avec un **Vautour moine** *Aegypius monachus* le 12.6 sur les hauts de Vouvry VS (W. Bourgeois; cf. photo ci-contre, Gypaète à droite).

Rollier d'Europe *Coracias garrulus*. Un ind. le 10.5 aux Grangettes VD▲.

Pic cendré *Picus canus*. Un ind. à Erlach BE les 6, 16 et 17.5 (A. Jacot; St. Strebel), sinon à Moutier BE le 18.5 (M. Gigon) et dans le canton du Jura. • **P. mar** *Leiopicus medius*. Un ind. près d'Albeuve FR 860 m le 5.7 (P. Beaud); 3^e mention des Préalpes fribourgeoises après 1 ind. le 17.2.2012 à Neirivue FR 780 m (C. & P. Genoud, par J. Gremaud) et 1 ind. en février 2021 à Bulle FR 900 m.

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*. Le 6.7, 1 m. ad. survole l'observatoire de la Jungfrau BE/VS 3600 m en direction de l'Oberland bernois (R. Furrer). • **F. pèlerin** *F. peregrinus*. Un ind. le 26.6 sur le Hockenhorn/Ferden VS 3170 m (M. Bodmer).

Pie-grièche à tête rousse *Lanius senator*. Neuf données de 1-2 ind., du 13.4 au 7.7, dont 7 en VS.

Crave à bec rouge *Pyrhacorax pyrrhacorax*. Après 1 fam. en 2015 (cf. NO 66 (2016): 24), nouvelle nichée sur la chaîne du Chaussy/Ormont-Dessus VD 2200 m (2 ad. et 3 juv. le 9.7; T. Guillaume), qui fait suite à des mentions printanières régulières (1 en mars, 2 en mai, 1 en juin). Notons aussi 1 fam. le même jour à Lavey-Morcles VD 2160 m (3 juv. et 2 ad.; M. Chesaux). Enfin, signalons des données de mai, dans la région des Cornettes de Bise/Vouvry VS 2000 m (div. obs.), site relativement éloigné de l'aire de nidification habituelle. • **Cassenoix moucheté** *Nucifraga caryocatactes*. Notons 3 ind., dont min. 1 ch., le 26.4 à Damphreux JU 430 m (D. Crelier). • **Choucas des tours** *Corvus monedula*. Entre autres 10 ind. le 6.7 à Stafel/Gampel VS 2200 m (R. Fankhauser).

Rémiz penduline *Remiz pendulinus*. Passage bien marqué (IP=97, moy.₁₀=62).

Alouette lulu *Lullula arborea*. Nouvelle nidification attestée à la Chassage d'Onnens VD 570 m (L. Longchamp); la seconde en 2 ans, après des années d'absence à cet endroit (cf. NO 69 (2022): 30).

Cisticole des joncs *Cisticola juncidis*. Toujours plus fréquente qu'à l'ordinaire (IP=5, moy.₁₀=1).

Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*. Deux ch. le 19.4, 1 à Chevroux VD (Chr. Sahli, CAVS) et 1 à Sionnet GE (J.-E. Liberek et al.; CAVS). • **Phr. des joncs** *A. schoenobaenus*. Bon passage (IP=43, moy.₁₀=35) et nouvelles données en juin: ch. le 2.6 au Fanel BE (S. Keller) et le 13.6 à Leuk VS (I. Horváth), et surtout 1 ch. du 10 au 20.6 à Chevroux VD (M. Zimmerli, Chr. Sahli, B. Rothenbühler). Les ch. en juin sont relativement réguliers dans la Grande-Cariçaie, mais cet ind. exécutait des vols nuptiaux, ce qui est apparemment une première. • **Rousserolle turdoïde** *A. arundinaceus*. Une nouvelle fois abondante (IP=176, moy.₁₀=144). Notons 1 ind. le 10.5 à

Châtel-St-Denis FR 820 m (J. Gremaud) et le 19 à Dombresson NE 720 m (M. Amstutz), 3^e donnée pour le val de Ruz NE; l'espèce est rare hors des sites de nidification.

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum*. La première est très hâtive, le 3.3 au Noirmont JU 1020 m (G. Méry); en 2010, 2012 et 2016, les premières étaient arrivées un jour plus tôt et détiennent toujours le record de précocité. Les migratrices suivantes de 2022 ne se présentent que le 27.3. • **H. rousseline** *Cecropis daurica*. Nombreuses, quoi qu'un peu moins qu'au printemps dernier (cf. NO 69 (2022): 24; IP=2,2, moy.₁₀=1,7): 1 ind. le 17.4 à Yverdon-les-Bains VD (J.-Cl. & M. Muriset, S. Frei, K. Outemzabet), 3 le 5.5 aux Grangettes (J. Mazenauer et al.), 1 le même jour à Morges VD (T. Guillaume, N. Gut, S. Poirier) et à Grône VS (B. & R. Bösch), revu le lendemain en ce dernier lieu (R. Imstepf). • **H. rustique** *Hirundo rustica*. La première est hâtive, le 27.2 à Yvonand VD (C. & D. Rothen, S. Antoniazza, J. Mazenauer). • **H. de rochers** *Ptyonoprogne rupestris*. Toujours présente sur les rares sites de nidification du Plateau à Yvonand VD (S. Antoniazza) et Montagny-près-Yverdon VD (M. Muriset). • **H. de rivage** *Riparia riparia*. Un squelette trouvé le 18.7 sur le Mellichletscher/Täsch VS 3400 m (C. Chabloz, identifié par L. Vallotton), record suisse d'altitude.

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*. Un ind. du 3.2 au 5.4 aux Grangettes VD (Y. Schmidt et al.; CAVs).

Fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala*. Un ind. le 11.5 à Leuk VS 950 m▲. • **F. passerinette** *S. cantillans*. Un m. le 12.4 à Fully VS▲, 1 m. 2 a. c. avec les caractéristiques de *cantillans/albistriata* à Brüttelen BE le 18.4 (Chr. Jaberg et al.; CAVs) et une nidification certaine en Haut-VS▲. • **F. à lunettes** *S. conspicillata*. Un ch. les 19 et 21.7 à Zermatt VS 2570 m▲.



Ried-Brig VS,
15 juin 2022.
D. Heldner

Grimpereau des bois *Certhia familiaris*. Bien plus abondant que d'habitude dans le secteur du GERNOV (Jura vaudois; P. Henrioux et al.); est-ce un phénomène local ou cela sera-t-il corroboré par l'indice suisse des oiseaux nicheurs ?

Étourneau roselin *Pastor roseus*. Un ind. le 27.5 à Müntschemier BE▲.

Merle noir *Turdus merula*. Un ch. à 2340 m le 25.6 à Zermatt VS (J. Duplain), très haut. • **M. à plastron** *T. torquatus*. Notons 6 ind. le 2.4 et 4 le 3, avec des **É. sansonnets** *Sturnus vulgaris*, en zone périurbaine de Villars-sur-Glâne FR 620 m (Chr. Vaucher), ainsi que 1 le 2.4 à Montpreveyres VD 810 m (G. Porchet) et 1 le 23.4 à Cudrefin VD (A. Zumbach). • **Rosignol philomèle** *Luscinia megarhynchos*. Hors secteurs habituels, signalons des isolés le 18.4 au Rocheray/Le Chenit VD 1020 m (Y. Menétrey), le 26 à la Fouly/Orsières VS 1620 m (J. Cloutier) et le 29 aux Bois JU 960 m (Chr. Piquerez). • **Gobemouche à collier** *Ficedula albicollis*. Un m. le 1.5 à La Neuveville BE 500 m▲; seule mention. • **Monticole bleu** *Monticola solitarius*. Comme en 2020, signalé en cinq sites valaisans (div. obs.); bonne saison. • **Tarier des prés** *Saxicola rubetra*. Une f. et 1 juv. le 15.6 dans une vigne à Bex VD 550 m semblent indiquer une nidification en plaine ou sur le piémont (C. Luisier). Sinon, les nidifications les plus basses ont lieu dans l'Intyamon FR 750 m (Gr. Schaub) et à Renan BE 920 m (A. Bassin, D. Arrigo).

Accenteur alpin *Prunella collaris*. Deux ind. le 17.4 au Creux du Van/La Grande Béroche NE 1390 m (B. P. Tschopp).

Pipit à gorge rousse *Anthus cervinus*. Dans la moyenne (IP=11, moy.₁₀=10); notons 1 f. le 27.4 à Val-de-Travers NE 740 m (J.-D. Blant). • **P. rousseline** *A. campestris*. Deux preuves de reproduction en Haut-VS (M. Stütze, G. Bischofberger, R. Imstepf). • **Bergeronnette citrine** *Motacilla citreola*. Un m. 2 a. c. le 18.4 à Chevroux VD (P. Rapin; CAVS), 1 m. le 2.5 à Grône VS (Fr. Steffen) et 1 m. les 21-22.5 à Münster-Geschinen VS (H. von Hirschheydt, U. Marti; CAVS).

Roselin cramoisi *Carpodacus erythrinus*. Toujours rare: ch. le 27.5 à Coffrane NE 780 m (Cl. Sinz) et les 28.5 et 21.6 à Münster-Geschinen VS 1340 m (M. Dvorak, K. Heilig, R. Pedrini), 1 m. le 2.7 au lac d'Émosson/Salvan VS 1950 m (M. Chesaux) et 1 ind. type f. le 14.7 à Zinal/Anniviers VS 1700 m (R. Imstepf). • **Venturon montagnard** *Carduelis citrinella*. Cinq ind. en escale dans un jardin à St-Martin FR 850 m le 5.4 (J. Mazenauer).

Travaux des groupes régionaux

Échos des suivis de populations

Mouette rieuse *Larus ridibundus*. Sur le lac de Morat, 131 c., effectif assez important, ne produisent que 36 pull. à l'émancipation à Salavaux VD, alors que les colonies de Faoug VD et de Sugiez FR connaissent un échec complet (P. Rapin, M. Beaud). • **Goéland leucophée** *Larus michahellis*. Toujours stable sur le lac de Morat FR/VD (8 c.; P. Rapin, M. Beaud). • **Sterne pierregarin** *Sterna hirundo*. Dans la moyenne sur le lac de Morat, avec 138-146 c.; 107 juv. parviennent à l'envol à Salavaux VD (P. Rapin, M. Beaud). • **Chevêchette d'Europe** *Glaucidium passerinum*. Année moyenne dans le secteur du GERNOV, avec 20 ch. et 8 reproductions (ouest du Jura vaudois; P. Henrioux et al.). • **Chouette de Tengmalm** *Aegolius funereus*. Comme en 2016 et en 2018, aucune reproduction dans le secteur du GERNOV (P. Henrioux et al.)!

Bibliographie

- BIRD GUIDES (2022): *Bird flu kills thousands of Sandwich Terns at North Sea colonies*. News du 15 juin 2022. www.birdguides.com/news/bird-flu-kills-thousands-of-sandwich-terns-at-north-sea-colonies.
- BIRD GUIDES (2023): *Bird flu is the new 'Silent Spring'*. News du 9 janvier 2023. www.birdguides.com/news/bird-flu-is-the-new-silent-spring.
- KELLER, V., S. HERRANDO, P. VORIŠEK, M. FRANCH, M. KIPSON, P. MILANESI, D. MARTÍ, M. ANTON, A. KLYANOVÁ, M. V. KALYAKIN, H.-G. BAUER & R. P. B. FOPPEN (2020): *European Breeding Bird Atlas: distribution, abundance and change*. European Bird Census Council & Lynx Edicions, Barcelona.
- KNAUS P., S. ANTONIAZZA, V. KELLER, T. SATTTLER, H. SCHMID & N. STREBEL (2021): *Liste rouge des oiseaux nicheurs. Espèces menacées en Suisse*. Office fédéral de l'environnement (OFEV); Station ornithologique suisse. L'environnement pratique 2124.
- KNAUS, P., S. ANTONIAZZA, S. WECHSLER, J. GUÉLAT, M. KÉRY, N. STREBEL & T. SATTTLER (2018): *Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016. Distribution et évolution des effectifs des oiseaux en Suisse et au Liechtenstein*. Station ornithologique suisse, Sempach.
- ZBINDEN, N., M. KÉRY, G. HÄFLIGER, H. SCHMID & V. KELLER (2014): A resampling-based method for effort correction in abundance trend analyses from opportunistic biological records. *Bird Study* 61 : 506-517.
- ZIMMERLI, M. & C. SAHLI (2019): Sixième preuve de nidification en Suisse de la Marouette poussin *Zapornia parva* sur la rive sud du lac de Neuchâtel. *Nos Oiseaux* 66 : 82-87.

Sylvain Antoniazza, Centrale ornithologique romande,
Association de la Grande Cariçaie, ch. de la Cariçaie 3, CH-1400 Cheseaux-Noréaz;
Sylvain.Antoniazza@nosoiseaux.ch